

LE DISCOURS CITATIONNEL : ENTRE AUTHENTIQUE ET FICTIF

Loredana IONICĂ¹

Résumé

La citation comme discours qui véhicule des connaissances sur le monde est inséparable du point de vue de l'auteur cité si on désire des échanges ancrés dans la réalité. L'énonciateur qui assume les paroles rapportées se fixe des objectifs à accomplir à travers le contact entre ses destinataires et le discours cité. Dans le contexte de la classe et de l'espace discursif des manuels de FLE, l'énonciateur a des intentions didactiques et détermine des processus interprétatifs en vue de l'usage d'une langue authentique et du développement des comportements appropriés à la situation de communication. Les citations peuvent développer des comportements discursifs par leur structuration dans des genres discursifs, ces derniers étant des instruments de communication essentiels pour les pratiques des usagers d'une langue. De plus, les propos cités peuvent faire l'objet d'une stratégie argumentative afin de convaincre le public cible et parfois de le faire adopter le point de vue de l'énonciateur. Il est difficile de crédibiliser le dire des citations dans la situation où leurs paramètres discursifs sont coupés du contexte initial de production pour être réintégrés dans une nouvelle scène énonciative, pourtant un rapprochement de l'authenticité des faits peut être possible grâce au respect des sources qui ont construit le discours d'où provient telles ou telles citation(s). À ce niveau, nous nous demandons si les citations présentes dans les manuels de FLE offrent aux élèves un discours authentique qui leur éveille l'intérêt, qui les soutient dans le processus d'apprentissage et les guide dans la quête identitaire du Même et de l'Autre.

Mots-clés : authentique ; citation ; discours ; genre discursif ; valeur.

1. Introduction

Notre recherche s'intéresse notamment au discours des citations présentes dans les manuels de FLE. Il s'agit d'une perspective discursive, non pas du point de vue typographique, mais du point de vue de l'organisation textuelle et de l'activité verbale qui naît entre le texte lui-même et le destinataire. Les mots-clés guidant notre analyse s'enchaînent et s'imbriquent les uns dans les autres pour que les résultats répondent aux questions de départ. Tout d'abord, nous exploitons les notions d'« authentique » et de « citation » dans le sens où nous nous rapportons au texte originel afin de déterminer le degré de prise en charge du discours par l'énonciateur et si son intervention au niveau de l'énoncé modifie l'état initial du texte d'origine.

¹ Doctorante, L'École doctorale Alexandru Piru Université de Craiova, Roumanie, Courriel : ionaloredana22@yahoo.com.

Par la suite, le « discours » est une autre notion cible, celle-ci ayant en vue les voix énonciatives puisque dans tout énoncé cité intervient la voix d'un deuxième locuteur qui peut soit y adhérer soit s'éloigner de ce qu'il rapporte. À ce titre, nous n'oublions pas l'importance que joue le genre discursif dans l'activité verbale du destinataire, dans notre cas l'élève puisque le genre est une forme discursive qui l'aide à mieux organiser sa parole et le détermine à adopter l'attitude appropriée à la situation de communication qui s'impose par les propos cités. Le discours des citations se rapporte aussi à la notion de valeur par les effets que celui-ci porte sur l'élève et par les attitudes à insuffler, un aspect important pour un développement identitaire équilibré étant donné que l'élève n'est pas seulement un usager de la langue, il est en même temps une entité sociale.

Par conséquent, nous nous proposons de distinguer le rôle discursif que les citations peuvent apporter dans le processus d'enseignement/apprentissage et leurs effets directs sur l'élève, l'acteur principal de ce processus. Le côté linguistique du discours des citations va souligner les composantes d'un tel discours particulier que nous rapportons à la didactique des langues : il s'agit du contexte linguistique et extralinguistique qui rend un discours vif.

Notre recherche s'appuie sur une analyse quantitative qui a en vue les occurrences des citations dans les manuels de FLE, une analyse qualitative des genres et des procédés discursifs, mais aussi des conditions de production et de réception. Une analyse contrastive qui suit l'évolution du phénomène à travers deux époques différentes ne fait que nuancer les résultats qui en découlent. Ces méthodes d'analyse nous permettront de voir si les auteurs des manuels de notre corpus font appel à ce type de discours au fil de deux époques afin de rendre les élèves conscients de leur apprentissage et quelle est la manière dont il s'imprègne dans les pratiques discursives des actants de la classe. Notre corpus est constitué de quatre manuels de FLE destinés aux lycéens et utilisés dans l'enseignement roumain englobant une longue période de transition, de 1966 à 2012, fait qui ne fait qu'étayer notre analyse contrastive. Nous avons choisi des manuels pour le lycée parce que c'est à un niveau plus avancé d'étude qu'on peut intégrer des pratiques discursives dans le scénario didactique tandis que dans le cas des débutants, on s'intéresse plutôt aux notions sociolinguistiques qu'à la grammaire de texte ou à la pragmatique.

De la sorte, nous essaierons de répondre aux questions suivantes : Le discours des citations présentes dans les manuels de FLE est-il authentique ?, Est-ce que ce discours conserve le contexte de production du texte original ?, Quelle est la finalité dans le processus d'enseignement/apprentissage subi par l'élève en tant que destinataire ?, des questions qui établissent une relation de complémentarité entre le discours des citations et le discours authentique, un grand défi pour la didactique des langues à travers les années. Cela sera possible grâce à un corpus hétérogène des manuels de FLE, deux manuels représentatifs pour l'époque totalitaire et deux autres pour l'époque actuelle.

En effet, nous pensons au discours citationnel comme support pédagogique et outil de communication qui vient à l'aide du processus de développement des compétences à acquérir en classe de FLE. Confronter les élèves à un tel discours

signifie les rapprocher des techniques de citations et leur enrichir la mémoire discursive afin qu'ils sachent appuyer leur propre discours des citations appropriées sans s'éloigner de l'authenticité, fait qui implique aussi la catégorie des genres discursifs consolidant l'organisation langagière en fonction de la situation de communication et du domaine discursif. De même, comme nous avons déjà précisé les citations peuvent être favorables à l'imprégnation des valeurs au moi identitaire. Nous aurons en vue ces marques discursives énoncées ci-dessus dans les trois volets d'analyse qui suivent.

2. Le discours citationnel : authentique ou reconstruit ?

L'aspect premier de la citation est celui d'un discours authentique, originel, qui correspond aux paroles effectives prononcées par l'énonciateur. Par la transposition dans une autre scène d'énonciation, elle se soumet à un discours rapporté par un autre énonciateur, dans notre cas l'auteur du manuel de FLE qui change le contexte initial à travers plusieurs cas de figure comme le montre Dominique Maingueneau dans *Analyser les textes de communication* : il peut adhérer au discours cité, s'éloigner des propos cités et même rester derrière l'autorité de l'autre ou se présenter comme le responsable direct. Nous associons le discours des citations à la notion d'authentique puisque dans la plupart des cas, les citations présentes dans les manuels de FLE se détachent des conditions premières de production, alors les situations énonciatives sont reconstruites par le rapporteur, c'est-à-dire l'auteur du manuel choisit les citations et les organise à son gré dans l'espace du manuel tout en créant un nouveau cadre particulier. Par ce fait, nous nous rapprochons de la théorie de Dominique Maingueneau selon laquelle « la situation d'énonciation citée étant reconstruite par le rapporteur, c'est cette description nécessairement subjective qui donne son cadre à l'interprétation du discours cité » (Maingueneau, 2007, p. 124). Alors, les citations ne seront plus interprétées par rapport au discours initial, considéré comme authentique puisqu'une nouvelle scène d'énonciation reconstruit le discours. Pourtant, Maingueneau souligne que le locuteur qui cite peut rendre l'authenticité des paroles rapportées par le respect des conditions de production premières, c'est cet aspect qui nous intéresse dans l'analyse de notre corpus, voir si les auteurs des manuels de FLE donnent à voir des citations attachées à leur position initiale, un facteur important pour le contact de l'élève avec la réalité immédiate.

Du point de vue didactique, la citation est définie comme « l'action de citer un passage d'auteur, de reproduire exactement ce qu'il a dit ou écrit, oralement ou dans un texte »². Les linguistes ne s'éloignent pas de cette approche et montrent que « [...] l'énonciateur prend pour objet un autre acte d'énonciation, le fait que quelqu'un a dit quelque chose » (Maingueneau, 1996, p.29).

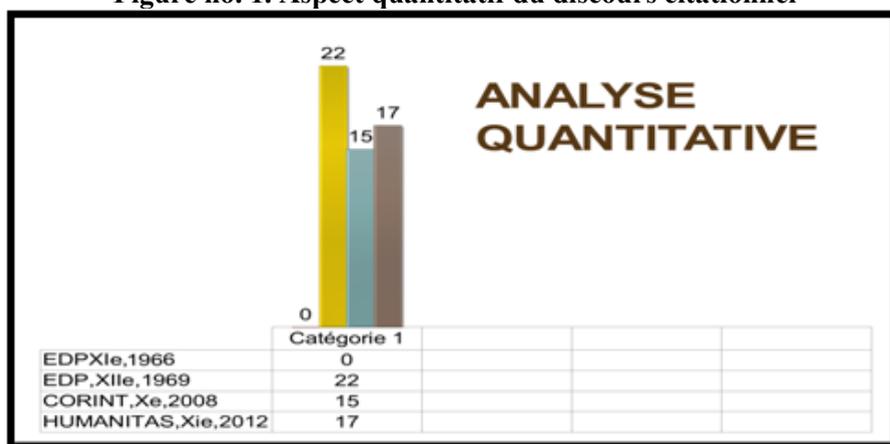
La citation comme une forme de discours spécifique reçoit des traits qui caractérisent le discours en général.

² Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. En ligne <http://www.cnrtl.fr/definition/citation>, consulté le 17 janvier 2018.

- La citation comme tout autre discours authentique peut être considéré un discours autonymique, c'est-à-dire un discours qui parle de lui-même pour être interprété et déchiffré.
- La citation s'associe à un interdiscours qui la met en relation avec les autres textes, les autres genres discursifs du manuel.
- Ce type de discours représente aussi une forme d'action sur autrui et une représentation du monde linguistique et extralinguistique.

C'est pourquoi il est important de voir si les auteurs des manuels de FLE recourent à la citation comme discours qui soumet l'élève à un processus d'interprétation et le rapproche de la réalité immédiate. Alors, une analyse quantitative s'impose et nous rapproche des résultats à venir.

Figure no. 1. Aspect quantitatif du discours citationnel



L'analyse quantitative montre que c'est le manuel de 1969 celui qui exploite le plus le discours des citations avec 22 occurrences, mais même les deux manuels de l'époque actuelle ne renoncent pas aux citations comme support pour les pratiques discursives. Il y a 15 citations dans le manuel de 2008 et 17 citations dans le manuel de 2012. Par rapport, à l'époque totalitaire, nous observons que les citations n'ont aucune place dans le manuel de 1966, celui-ci remplace les citations par les proverbes comme discours qui transmet des vérités sur le monde et dont l'énonciateur est représenté par le parler populaire. Seulement le manuel de 1969 reflète le monde d'autrui à travers des citations qui appuient les pages *Commentaires* sur les œuvres littéraires et *Présentations des écrivains* dont le rôle principal est celui de persuader le public du dire mis en œuvre. C'est ce que Dominique Maingueneau appelle *la citation-preuve*³ (Maingueneau, 1991, p.138). Nous empruntons ce terme parce que nous considérons que les auteurs des manuels de notre corpus, surtout celui de 1969 font des citations une stratégie discursive pour étayer leur discours sur le

³ Dominique Maingueneau souligne qu'on peut faire usage de *la citation-preuve au cours d'une argumentation, soit pour réfuter, soit pour étayer un argument.*

monde à découvrir par les élèves, donc ces énoncés cités sont en fait des arguments apportés à l'appui du discours tenu.

Pour ce qui est de l'époque démocratique, les citations ont une place privilégiée dans l'espace du manuel actuel puisqu'elles ouvrent presque chaque unité thématique y comprise. Les scènes discursives sont variées et elles apparaissent aussi à l'intérieur de plusieurs rubriques : *Communiquer, S'exprimer, Prendre contact, En savoir plus, Découvrir, Imaginez et écrivez, Expression personnelle*, dont le but est de travailler l'expression orale.

Par rapport au respect des conditions de production des citations présentes dans les manuels de FLE, nous constatons que ceux-ci sont marqués par le degré d'implication du sujet parlant qui confère un discours subjectif ou objectif ce qui nous fait à nous demander si ce type de discours confronte l'élève au réel ou seulement il offre une impression d'authenticité. Même si le locuteur reprend mot pour mot les propos de quelqu'un et alors il a le statut plutôt d'un rapporteur, le discours subit toujours des modifications si nous prenons en compte le point de vue de Sophie Marnette : « [...] 'reprendre', comme 'rapporter', c'est toujours changer de contexte et utiliser le discours de l'autre de manière différente, à la limite opposée de ce qu'il a pu ou pourrait dire et penser » (Marnette, 2002, p.8). Malgré la conversion du contexte initial d'où la citation est extraite pour être réintégrée dans un contexte tout à fait particulier, celui d'un manuel de FLE qui sert au processus d'enseignement/apprentissage dans un cadre légitime, celui de la classe, nous pensons que les citations maintenues comme telles offrent au moins aux élèves un morceau de ce qu'est le réel et l'incite peut-être à chercher l'origine du discours qu'il doit interpréter et fixer dans sa mémoire discursive.

En ce qui concerne l'organisation et la typographie des citations présentes dans l'espace discursif de nos manuels, nous constatons que celles-ci sont détachées du corps textuel de base d'une unité et sont mises en évidence par d'autres caractères : italique, guillemets ou même les deux. Même si ce discours reçoit une place séparée, celui-ci crée une scène discursive appropriée au texte principal de l'unité et au thème qui relie les deux segments ce qui contribue à une perspective affinée sur les connaissances à transmettre.

L'analyse qualitative de notre corpus montre que la plupart des citations semblent être authentiques, seulement quelques-unes se détachent de leur état initial puisqu'elles ne sont pas accompagnées par l'indication de la source ou ont subi des modifications de leur forme langagière. Dans le cas des manuels de l'époque totalitaire, l'auteur marque son adhésion aux paroles citées par le mélange de son discours sur les écrivains et leurs œuvres avec le discours cité afin d'appuyer son propre discours, de le rendre plus convaincant. Au contraire, les manuels de l'époque actuelle délimitent les citations d'autres types de discours tout en montrant qu'ils rapportent les paroles même et que le dire se rapproche de l'authenticité. Ce rapprochement augmente le degré de crédibilité que l'élève doit détenir pour se rapprocher le discours et se forger des

représentations liées au contexte réel. Les manuels plus actuels, surtout celui de 2012 établissent une relation entre le discours des citations et le processus interprétatif des élèves par le métalangage des exercices.

L'écriture ne s'apprend pas, elle se travaille, affirmait Françoise Giroud – Partagez-vous son opinion ? Répondez dans un court paragraphe de 8 à 10 lignes. (HUMANITAS, XIe, 2012, p. 33)

...Je ne connais rien de meilleur que l'amitié et je voulais que mes enfants profitent très vite de ses plaisirs et de ses lois [...] – Quelles sont, selon toi, les lois de l'amitié. Que signifie l'amitié pour toi ? (CORINT, Xe, 2008, p. 22)

Même si la scène d'énonciation de départ est réadaptée à un nouveau contexte, celui de la classe, les citations rendues comme telles et jointes aux sources imposent aux élèves une prise en conscience du contexte réel qui a fait possible la situation d'énonciation première.

2.1. Les citations embrassent des genres discursifs

Toute citation provient des discours qui prennent la forme d'un genre discursif particulier. Nous rapportons le discours des citations à la notion de genre puisque nous considérons que la prise en compte du genre discursif auquel l'élève est confronté dans une situation de communication soutient l'organisation textuelle ou discursive qu'il doit effectuer dans une situation donnée et surtout le filtrage de la mémoire discursive, un support essentiel pour les capacités et les pratiques des usagers de la langue. Cela veut dire que les unités textuelles avec lesquelles l'apprenant prend contact s'organisent dans des genres dans la mesure où il faut respecter des règles pour pouvoir soutenir un échange linguistique : « Un genre se caractérise donc par une collection de paramètres, un système de règles qu'il faut savoir décoder et respecter » (Defays, 2003, p.56).

L'appropriation du genre enracine l'élève dans la réalité et l'aide à mieux comprendre l'usage de la langue qui doit avoir fond et forme en fonction d'un contexte donné. En outre, cette prise de conscience facilite le travail de l'élève d'anticiper la visée illocutoire et d'y adapter sa conduite discursive : « Le recours à des genres circulant dans la langue/culture source constitue un facilitateur pour l'apprenant : le document offre un degré d'anticipation élevé sur la situation d'énonciation et la possibilité d'hypothèses prévisibles sur sa visée pragmatique ; de la sorte, son appréhension s'en voit simplifiée » (Chantal, 2016, p.7). Le genre détermine donc la compréhension du discours et sa mise dans une forme cohérente et cohésive.

Le genre discursif des citations qui prédomine tant dans les manuels de l'époque totalitaire que dans ceux de l'époque actuelle est le genre littéraire sous plusieurs formes :

- roman : Il t'a ruiné, tu es sans argent. (EDP, XII^e, 1969, p. 15)
L'avenir est un lieu commode pour y mettre des songes. – Anatole France, *Les opinions de Jérôme Coignard*. (HUMANITAS, XI^e, 2012, p. 25)

- poésie : Et la girafe boit dans les fontaines bleues. (EDP, XII^e, 1969, p. 50)
J'ai vu le menuisier/Tirer parti du bois. [...] (CORINT, X^e, 2008, p.42)

Les manuels de l'époque démocratique mettent l'élève au courant de l'actualité et en contact avec le texte journalistique, de nouvelles conditions contextuelles s'imposent dans l'organisation textuelle et discursive.

Les jeunes aujourd'hui attendent des émissions plus remuantes, coupées de reportages, menées sur un rythme plus rapide. (CORINT, X^e, 2008, p.87)

Même le texte journalistique reconnaît la valeur du genre littéraire et la richesse des informations que celui-ci possède et qui rapproche l'élève de l'authenticité.

L'information, telle qu'elle se pratique aujourd'hui (presse, télévision, etc.) ne parle à aucune imagination et apprend moins que le plus médiocre roman. (HUMANITAS, XI^e, 2012, p. 51)

Le journaliste prend en charge le discours en vue de transmettre des vérités sur le monde, des informations d'actualité qui stimulent l'intérêt du public de masse. Il conçoit et organise son discours en fonction d'un système de règles qui caractérise le genre journalistique en fonction du public auquel il s'adresse, alors il doit aussi anticiper les réactions de ses destinataires et envisager leur profil. Il ne parlera pas de la même façon dans un article sur la politique que dans un article sur la mode. Dans notre cas, la revue spécialisée ou le journal quotidien devient un manuel qui abrite toute sorte de discours en vue d'un but commun : enseigner pour apprendre. Il se passe la même chose avec les autres genres discursifs qui apparaissent dans les manuels de FLE. Alors, les paramètres discursifs changent, surtout le profil des destinataires qui n'est pas pris en compte, mais certainement les élèves aussi en dehors d'une classe peuvent être comptés parmi le public d'un certain journal, magasin ou livre. Il est certain que l'intention communicative change, mais les conditions de production restent les mêmes, on se sert en classe d'un discours produit dans un cadre particulier pour enseigner et développer des compétences pour former des usagers d'une langue en situation réelle.

3. Les citations : valeurs et attitudes

On compte parmi les finalités du discours des citations, celle de transmettre des valeurs et cultiver des attitudes, tant importante pour l'échange avec l'Autre, mais aussi pour soi-même. Nous allons donc au-delà de la structure du discours et des paramètres discursifs, c'est-à-dire nous étudions le pouvoir du mot dans le développement des comportements et des jugements. Dans cette perspective, nous nous intéressons aux valeurs et aux attitudes transmises par les citations présentes dans nos manuels de FLE. Dans ce cas, le langage sert comme point d'appui pour l'épanouissement de l'identité.

Tableau no 1. Valeurs et attitudes

L'époque totalitaire	L'époque démocratique
La paix : <i>l'oiseau du large y vient et se confie</i> (EDP, XII ^e , 1969, p. 142)	La paix : <i>Un jour viendra où toutes les nations du continent [...] se fondront étroitement dans une unité supérieure et constitueront la fraternité européenne [...]</i> (HUMANITAS, XI ^e , 2012, p. 75)
La faiblesse devant l'argent vs la valorisation de la vie : <i>un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune</i> (EDP, XII ^e , 1969, p. 30)	Le désir d'être informé : <i>Être libre aujourd'hui c'est être informé.</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.77)
Le respect envers la nature : <i>comme une mer sans limites</i> (EDP, XII ^e , 1969, p. 50)	Le respect envers la nature : <i>Il faut être poli avec la terre/Et avec le soleil [...]</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.95)
La condition du génie : <i>Quand il eut fini son récit, il releva soudain, la tête.</i> (EDP, XII ^e , 1969, p. 78)	L'échange et le partage : <i>Le tourisme est un facteur de paix et d'échanges, un moyen de compréhension entre les peuples.</i> (HUMANITAS, XI ^e , 2012, p. 35)
L'importance du travail : <i>Notre travail est d'autant plus apprécié qu'il est de meilleure qualité.</i> (EDP, XII ^e , 1969, p. 31)	Le goût pour les loisirs : <i>Le sport est une évasion complète de la vie.</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.23)
	L'engagement : <i>Il faut donner aux jeunes l'occasion de s'exprimer et de prendre des initiatives [...]</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.65)
	L'amitié : <i>Qu'un ami véritable est une douce chose.</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.14)
	L'importance du travail : <i>Je connais l'odeur des métiers : Les maçons sentent le mortier/Le boulanger sent la farine [...]</i> (CORINT, X ^e , 2008, p.53)

Nous constatons que les deux époques se réunissent autour des valeurs et attitudes communes comme la valorisation du travail, de la paix et de la nature. Les manuels plus actuels mettent l'accent sur l'amitié, l'échange et le partage avec l'Autre, un aspect essentiel dans le contexte de l'appropriation d'une langue. Par conséquent, deux mondes se confrontent en quête de l'identité et du dialogue.

Par le discours des citations, les élèves élargissent l'horizon des connaissances et des contacts enrichissants à travers un processus complet d'apprentissage. Par conséquent, savoir, savoir-faire et savoir-être créent ensemble un pont que l'élève doit traverser pour aboutir à la langue avec toutes ses dimensions, c'est de cette manière que l'élève pourra se confronter avec aisance au monde réel.

Conclusions

Même si la situation d'énonciation et le public changent, le nouveau cadre des citations rapporté à la didactique des langues permet aux apprenants qui peuvent aussi faire part du public initial des discours d'où proviennent les citations de percevoir le monde réel d'autrui à travers un autre type de discours que celui avec lequel ils sont habitués.

Le discours des auteurs des manuels et celui des auteurs des citations s'entremêlent pour répondre à un besoin communicatif que les apprenants s'approprient par l'interprétation et la mise en situation. Le discours des citations présentes dans nos manuels vise à impliquer les destinataires dans des situations familières auxquelles ils peuvent s'identifier par les thèmes et les valeurs évoqués. Les citations qui font l'objet de notre étude résumant en principe le contenu de chaque unité thématique en incitant les apprenants à la réflexion et à l'expression.

CORPUS

1. Diaconu I., Vicol I., (1966). *Limba franceză. Manual pentru clasa a XI-a (anul IV)-Liceu*. București : Editura Didactică _ și _ pedagogică
2. Brăescu I., Păușești D., Saraș M. (1969). *Limba franceză. Manual pentru clasa a XII-a (anul VI de studiu) și anul IV și V licee de specialitate*. București : Editura Didactică și pedagogică, București
3. Groza D., Belabed G., Dobre C., Ionescu D. (2008). *Limba franceză L2. Manual pentru clasaa X-a*. București : Corint
4. Popa M., Soare A., Chiriță C. (2012). *Limba franceză L2. Manual pentru clasa a XI-a*. București : Humanitas

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Claudel C., Laurens V. (2016). *Le genre discursif comme objet d'enseignement en didactique du français*, SHS Web of Conferences, 27, 07005 (2016), Congrès Mondial de Linguistique Française–CMLF, p.1-14, DOI : 10.1051/shsconf/2016270 7005, consulté le 17 janvier 2018.
2. Defays J.M, avec la collaboration de Sarah Deltour. (2003). *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Belgique : Pierre Mardaga.
3. Maingueneau, D. (2007). *Analyser les textes de communication, 2^e édition*. Paris : Armand Colin.
4. Maingueneau, D. (1991). *L'Analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*. Paris : Hachette.
5. Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
6. Marnette S. (2002). *Aux frontières du discours rapporté*, in Revue Romane 37, 1, pp.1-30. En ligne https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/31057/28596, consulté le 17 janvier 2018.
7. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2018). En ligne <http://www.cnrtl.fr/definition/citation>, consulté le 17 janvier 2018.